

## HOMÉLIE DU 24° DIMANCHE ORDINAIRE A (17 septembre 2023)

(Sirac 27/30-28/7)... Psaume ... Romains 14/7-9... Matthieu 18/21-35)

Au 2<sup>ème</sup> siècle avant Jésus, un notable de Jérusalem écrivait à ses frères juifs tentés d'oublier leurs racines. En effet, l'empire grec occupait le pourtour de la Méditerranée et donc la terre d'Israël. Finalement, nous vivons sous certains aspects une situation semblable : notre monde s'éloigne de ses racines judéo-chrétiennes et de multiples courants de pensée viennent contrecarrer nos valeurs chrétiennes. Et Ben Sira de constater que "*nous sommes passés maîtres*" en matière de *rancunes*, de *colère* et de *vengeance* ! Des mots qui nous parlent encore tant ils sont collés à notre humanité... Des mots qui sont tout le contraire du pardon. Et le mot 'Pardon' est au cœur de la Parole de Dieu ce dimanche.

Dans l'évangile, tout commence par une question : "*Combien de fois dois-je pardonner chaque jour ? Jusqu'à 7 fois ?*" Avouez que la demande de Simon-Pierre est démesurée : rendez-vous compte, 7 fois par jour ! Sûrement que Jésus va le féliciter, s'émerveiller d'une telle générosité ! Mais la réponse de Jésus claque de façon inattendue : "*Non pas 7 fois, mais 70 fois 7 fois !*" Autrement dit sans limites, à l'infini... Et l'épisode aurait pu s'arrêter là. Il y a déjà de quoi être groggy ! Ça supposerait qu'on soit offensé 490 fois par jour : impossible ! Impossible aussi de pardonner autant de fois !

Alors, qu'apporte de plus la longue parabole que Jésus emploie ? Il a l'art d'employer des images frappantes. Voici un maître à qui quelqu'un doit 60 millions de pièces d'argent. Imaginez un peu : on est en plein délire. Une pièce d'argent, c'est le salaire journalier d'un ouvrier ! Autrement dit, quelqu'un doit 180 000 ans de salaire ! Et il a le culot de dire : "*Prends patience, je te rembourserai tout !*" Il ment... et il sait qu'il ment ... Et là, que se passe-t-il ? Le maître est "*pris de pitié*", littéralement "*saisi aux entrailles*". C'est par Amour qu'il va remettre sa dette à l'homme en question. Je me souviens de celui qui, en hôpital psychiatrique, s'était écrié : "*Oh l'imbécile !*" (C'était un mot plus cru que ça !) en parlant bien sûr du maître ! Et c'est vrai qu'il faut être imbécile pour abandonner un tel trésor !... Et Jésus va jouer sur le contraste. Voilà que ce même homme, qui vient de se voir remettre une dette colossale, croise un collègue qui lui doit 100 pièces, soit 600 000 fois moins ! Et là, pas de pitié ! Ce dernier implore pourtant de la même façon : "*Patience, je te rembourserai !*" Sauf que là, il ne ment pas ! Il remboursera !... Et le même homme, en hôpital psychiatrique, de s'écrier : "*Ignoble !*" (là encore, je traduis de façon audible pour toutes les oreilles)...

Qu'est-ce que cette parabole apporte donc de plus ? Elle fait référence à la générosité du maître. "*Remettre une dette*" équivaut à "*pardonner*". Et le pardon de Dieu est à la mesure de son Amour, c'est-à-dire sans limites. Jésus ne donne pas une petite leçon de morale quand il de mande de pardonner ! Il met devant nos yeux le Pardon qui habite le cœur de Dieu...

Déjà le psalmiste avait pressenti cette dimension : "*Le Seigneur pardonne toutes tes offenses, il te couronne d'amour et de tendresse, il n'est pas pour toujours en procès... Il met loin de nous nos péchés*". Et Jésus ne dit pas autre chose dans sa prière : "*Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi*". Nous sommes liés au Christ 'à la vie et à la mort', dira l'apôtre Paul. Sur qui appuyer notre existence ? Sur nous-mêmes ou sur le Christ ? Nous nous croyons forts quand nous refusons de pardonner, alors que nous sommes des lâches ! Nous croyons que ce sera le chemin du bonheur, alors que nos vies deviendront du poison ! Bannissons de nos vies toute *rancune* et tout désir de *vengeance*.

Ne passons pas sous silence néanmoins la fin de la parabole où le maître, "*dans sa colère*", livre l'homme aux bourreaux. Si c'est vrai des maîtres d'alors, ce n'est pas vrai de Dieu. La "*colère*", disait Ben Sira, est "*chose abominable*". Impossible de l'attribuer à Dieu qui, lui, est "*lent à la colère et plein d'amour*". Amen.